



Mars 2009

N°32



Revue d'information de l'association d'Action Dolpo

Sommaire

Kathmandu

Page 1

- Situation au Népal
- Résidence SLR

Pages 2 à 5

- Mission de Marie Claire

Page 3

- Une journée à la résidence

Page 5

- Les nouveaux arrivés
- Les fratries
- Les transfuges

Page 6

- Les sortants
- Les orphelins

Page 7

- Partage
- Parrainage

Page 8

- Polyglottes

Tarap

Page 9

- Nouvelles
- Cuisine
- Nursery

Page 10

- Bâtiment solaire
- Alphabétisation
- Les serres

Page 11

- Santé

Page 12

- Abandon d'enfants

Page 13

- Histoires courtes

Page 14

- La cuisine népalaise

Page 15

- La vie au Dolpo

Page 16

- Agenda
- Voyage, voyage...

EDITO

Dans le silence

Un chêne au milieu du pré

Sous la lune d'hiver

Buson

Chers amis,

Les vœux du Népal vous sont parvenus portés par une jolie carte préparée pour vous par Loday, à partir d'une peinture originale de Tenzin Norbu Lama (un léopard des neiges, symbole de la résidence de Kathmandu).

Nous avons le plaisir de partager avec vous les multiples nouvelles ramenées par moi du Népal. Il y a toujours du mouvement dans la sphère Dolpo. Comme sur notre pauvre planète, il y a des vents qui soufflent de tous les côtés : ceux qui secouent le Dolpo sont plutôt porteurs de bonnes effluves.

Vous lirez ici des constats sur la situation de Snow Leopard Residence à Kathmandu et de Crystal Mountain School dans la Tarap. Mais aussi des évolutions dans le projet, avec une bonne surprise et de nouveaux retours d'étudiants au pays. Enfin, l'annonce d'une construction à destination des villages, qui donnera des moyens d'action aux étudiants en formation médicale qui s'apprentent - dans un an pour les premiers - à s'attaquer au plus gros problème du Dolpo : celui de la santé. Un gros poisson qu'il faudra sans doute des années pour avaler.

Nous sommes heureux de porter avec vous ce beau projet, modeste par la taille mais ambitieux par sa vision.

Marie-Claire

Un cadeau vous attend dans ce numéro pour saluer l'arrivée de l'année Buffle de Terre.

KATHMANDU

Situation au Népal

Les travaux du gouvernement, pour mettre sur pied la nouvelle constitution qui ratifiera la toute nouvelle république du Népal, traînent en longueur, les différents partis qui se partagent le pouvoir ayant du mal à se mettre d'accord sur différents points. L'armée refuse toujours l'intégration dans ses rangs des ex-combattants maoïstes, comme c'était prévu au départ.

Kathmandu fait face à de continuelles grèves, celles des transports étant les pires, car elles paralysent la ville et le pays, parfois pendant plusieurs jours.

Plus inquiétant, la rédaction d'un grand quotidien népalais a fait l'objet d'un sac en règle par un groupe de jeunes communistes, sortes de gardes rouges parfois armés, qui utilisent l'intimidation comme arme de persuasion. La presse népalaise choquée a réagi fortement par des protestations et une grande manifestation.

Pendant que les réformes se mettent en place – il faut du temps – le pays s'enfonce dans les difficultés. Le Népal a connu une inflation de 14% en 2008. Pour compenser un peu l'augmentation considérable du coût de la vie, le gouvernement a accordé aux fonctionnaires - enseignants compris - une augmentation de salaire de 20 euros par mois. La vie est devenue extrêmement dure pour les habitants et les plus pauvres tirent encore plus la langue.

Kathmandu vit à l'heure des coupures d'électricité programmées : elles sont passées de 10 à 16 heures par jour et paralysent plus ou moins la ville, malgré les générateurs qui empestent l'air et assourdissent les oreilles. Déjà que KTM avait battu un record en devenant

championne du monde des capitales polluées !

Les conséquences de cette situation sur l'économie sont énormes, car même l'eau vient à manquer par moment quand la coupure d'électricité se fait trop longue et que les pompes ne peuvent plus remonter l'eau vers les réservoirs placés sur les toits. Les usines travaillent au coup par coup, du moins celles qui ne peuvent pas s'équiper et utiliser les puissants générateurs nécessaires pour de telles entreprises.

Une bonne nouvelle cependant pour l'économie du pays. Le tourisme est en augmentation constante, les français étant les plus assidus des visiteurs du Népal.

La nouvelle résidence Snow Leopard Residence

Comme nous vous l'avons annoncé, les étudiants de Kathmandu sont installés dans une nouvelle résidence, qui offre un cadre bien plus propice aux études : environnement sain, calme, proximité des écoles, etc.

De plus elle possède un terrain de jeux et de sport, vraiment nécessaire à ces jeunes qui ont besoin de se dépenser.



La résidence

Le bâtiment de qualité possède 4 étages. Le rez-de-chaussée est actuellement occupé par le propriétaire des lieux en attente de sa nouvelle maison en construction non loin de là.

Le premier étage abrite la salle d'études, la bibliothèque, la chambre de Loday et une réserve.

Le deuxième étage : 3 chambres de garçons avec des lits superposés, et une réserve.

Le troisième étage : 2 chambres de filles dont une avec des lits superposés, une pièce réservée à Action Dolpo et une réserve.

La quatrième étage : la cuisine, la salle à manger, une réserve et une grande terrasse.

Toutes les pièces sont équipées de salles de bains (avec douches).

L'emplacement est idéal : au bout d'une allée privée bordée de belles maisons, dont les propriétaires sont tous frères et sœurs de notre bailleur. En quelque sorte une tribu de sherpas

qui ont fait leur beurre

dans le commerce du trekking. Un environnement sain, dans une capitale où l'attaque et le cambriolage sont devenus monnaie courante dès la tombée du jour.

Autre avantage très appréciable : la vue y est dégagée sur trois côtés, notamment sur le parc



Loday

d'un grand ensemble hôtelier, le Hyatt Regency Hotel, qui offre gracieusement à nos sens ses

bambous, ses arbres et pelouses et le glouglou de

ses fontaines et ruisseaux.

Et enfin, et non des moindres, les étages élevés permettent d'admirer le célèbre stupa de Bodnath, lieu sacré pour tous les Tibétains, qui en font le tour dans une ferveur incomparable.

Les étudiants semblent beaucoup plus heureux dans cette résidence claire et propre, l'atmosphère y est plus joyeuse que dans la précédente, sombre et grise. Nombre d'entre eux profitent du terrain découvert pour y jouer au foot-ball, au volley-ball, au badminton ou au cricket. Ce terrain est en attente d'un mur d'enceinte pour retenir les balles et ballons qui s'égareront souvent dans les jardins avoisinants !

Mission

De mi-décembre à mi-janvier la vice-présidente Marie-Claire Gentric a séjourné à Snow Leopard Residence, où une pièce est maintenant réservée à Action Dolpo France. Elle a vécu au rythme de la maison, avec les étudiants qui étaient pour nombre d'entre eux en vacances d'hiver.

Le petit déjeuner est la plupart du temps

KATHMANDU

Une journée à la résidence

6h30 : lever (6h en été)

6h30 à 7h : méditation ou prière

7h à 8h : études

8h à 8h30 : petit déjeuner

Ensuite, en période scolaire, chacun se prépare à rejoindre son lycée ou sa grande école.

Les retours de classes s'échelonnent entre 15 heures et 17 heures.

12h : déjeuner (durant les jours de repos ou les vacances)

16h : goûter (tous les jours)

16h30 à 18h30 : au choix, études ou détente (sports, jeux)

18h30 : études

19h30 : dîner

composé de légumineuses et de chapatis (galettes de pain chaud).

Le déjeuner et le dîner sont constitués du dal-bat, plat national népalais à base de riz, d'une soupe de lentilles et d'un peu de légumes. Deux fois par semaine, de la viande est servie aux non-végétariens. De temps en temps, des rondelles

de légumes

crus accompagnent le dal-bat. Les Népalais ne prennent pas d'entrée, de salades, de fromage, de dessert ni de café etc. Les fruits et les légumes sont considérés comme chers. Les étudiants reçoivent un fruit deux fois par semaine et parfois du yaourt leur est servi.

Le samedi (jour de repos des Népalais), les étudiants préparent eux-mêmes le déjeuner : des momos (sortes de gros raviolis fourrés de légumes ou de viande cuits à la vapeur). Ils achètent le nécessaire et travaillent toute la matinée à la confection des momos, qui sont ensuite avalés en dix minutes, accompagnés d'une sauce très piquante.

Le personnel

En plus de Loday, le responsable, trois employés travaillent à la résidence :

- Puthi, qui fait le ménage et lave le linge (accroupie et à la main directement sur le sol de la terrasse !).
- Namdak, la cuisinière en chef et Binod, son second.

Le samedi, jour de repos de Puthi, ce sont les étudiants qui font le ménage de la résidence.

Activités

Marie-Claire :

« Durant mon séjour, les élèves en école de médecine se rendaient très tôt le matin dans différents hôpitaux de la ville pour accompagner et aider dans leurs démarches de soins les villageois de la Tarap en séjour d'hiver à Kathmandu. »

« Les réunions se sont succédées presque quotidiennement avec les étudiants les plus âgés et les villageois pour analyser la situation au Dolpo et les besoins, puis pour mettre en place les nouveaux projets qui prennent en compte les retours des (ex)-étudiants dans la Tarap.

Pour se mettre en conformité

KATHMANDU

avec la loi népalaise, il a été décidé de fonder une ONG, qui sera le relais d'Action Dolpo au Népal, car l'ONG des villageois DDTWC, trop locale, ne peut couvrir toutes les actions de l'association comme par exemple la gestion de Snow Leopard Residence. Les étudiants sont les principaux membres du bureau.»

« Durant mon séjour, Kedar a organisé dans la cour de SLR une grande réunion de tous les villageois en séjour à Kathmandu. Il s'est occupé de la logistique (scène, chaises, collation etc.) tandis que les étudiants ont mis sur pied un programme de 20 représentations de danses et de chansons tibétaines.

La fête fut très réussie et attira, non seulement les villageois de la Tarap invités, mais des habitants de tout le Dolpo. En tout plus de 400 personnes !

Toutes les danses étaient produites par nos étudiants, excepté quelques unes présentées par d'autres écoles du Dolpo, notamment par celle de Tingyu, village de Tenzin Norbu Lama.

Cinq de nos étudiants ont chanté sur scène,



Fratrie

dont trois d'entre eux présentaient leurs propres compositions (texte et mélodie) ! Deux d'entre eux se produisaient pour la première fois. Les musiciens étaient tous des étudiants qui se relayaient pour jouer. Il est étonnant de découvrir le talent de ces jeunes en musique et en chants.

Un jeune villageois de la Tarap, Nawang, qui a fréquenté CMS avant d'être envoyé par ses parents dans un monastère (qu'il a fini par quitter pour se marier), était à l'origine de plusieurs des danses et chansons présentées, dont l'une créée spécialement pour l'événement. Il est tellement créatif et doué qu'il a appris à jouer en un an d'un instrument à cordes avec lequel il s'est produit sur scène ! Après le spectacle qui a duré toute une après-midi, les villageois des différentes vallées du Dolpo ont dansé ensemble - chose inhabituelle - dans une immense ronde, autour d'un grand feu de bois. »

Les nouveaux arrivés

La résidence a reçu à l'automne un contingent de 10 élèves arrivant tout droit de Crystal Mountain School : il s'agit de 2 filles et de 8 garçons qui vont tenter l'examen d'entrée dans une école secondaire de Kathmandu. Ils font partie de cette génération qui a connu les troubles de la guerre civile et les problèmes liés à l'interférence des maoïstes dans la vie des villages et de leur école. Leur niveau scolaire est très bas, mais ils reçoivent des cours de rattrapage pour leur donner une chance de gagner leur sésame et de rester à la résidence. Car ceux qui échoueront devront repartir dans la Tarap, SLR n'accueillant pas les élèves du niveau primaire.

Il s'agit de : Phurwa Sonam (13-B), Tsering Dorje (19-C), Tsering Dhargey (34-A), Phurwa Lhundup (35-B), Sonam Pyeton (37-A), Tsering Dolkar (45-B), Dorje Gurung (111-A), Nyima Lhundup (123-C), Tashi Tsewang (161-A) et Chogyal 174-A).

Sonam Pyeton, nouvelle arrivée à SLR

Les fratries

Snow Leopard Residence accueille depuis le début une petite fratrie composée d'un frère et d'une sœur (Wangmo 19-A et Passang 19-B). Ils ont été rejoints par le petit dernier, Tsering Dorje. C'est heureux car, depuis l'année dernière, qui a vu leur père disparaître, ils sont tous les trois orphelins (leur mère étant morte en couches il y a plus de 10 ans). Mais ce n'est pas la seule fratrie présente. Deux autres se sont formées depuis l'arrivée des petits derniers : Nyima Lhundup a retrouvé son grand frère Tarkey Gurung (123-B) et Tsering Dhargey son grand frère Dawa Tsering (34-B).

Un neveu, Phurwa Sonam a rejoint son oncle Lakpa Thapa (12-A), tandis que les retrouvailles de cousins ne se comptent plus.

Les transfuges

La résidence va recevoir en plus 4 nouveaux élèves de la Tarap, qui n'arrivent pas directement de CMS mais qui étaient pensionnaires dans des écoles primaires de Kathmandu : 3 filles et 1 garçon.



Cet accueil est exceptionnel et tient au fait que ces élèves font également partie de la génération qui a souffert de la guérilla maoïste au Dolpo. Le fait que l'enseignement à CMS battait la campagne a décidé certains parents à inscrire leurs enfants dans des écoles de la capitale.

Comme Crystal Mountain School est en voie de rétablissement, nous n'accepterons plus désormais à la résidence que les élèves arrivant directement de cette école.

Les sortants

Il y aura au moins deux départs définitifs de la résidence cette année. Lakpa Thapa (12-A) qui aura terminé ses études de pédagogie et Nyima Tarkey (130-A) celles de comptabilité.

Tous deux retournent travailler dans la Tarap et iront rejoindre

Purwa Lama (instituteur) et

Dargey Lama (secrétaire du dispensaire amchi) déjà sur place.

Ils ne seront pas seuls à partir là-haut car Gyalbo Thapa, qui étudie à Bénarès, prend une année sabbatique dans ses études pour soutenir ses parents (il est le seul garçon d'une fratrie de 8 enfants). Tous les étudiants subissent des pressions de la part de leurs parents pour revenir au plus vite à la maison.

Il faut dire qu'au Népal il n'y a pas de pension pour les villageois : la retraite est assurée par les enfants (soins et nourriture). L'espérance de vie au Dolpo est très basse et bien des parents redoutent de partir sans la présence de leurs enfants.

Passang Thapa (19-B) et Phuwa Grurung (74-A) tous deux en études supérieures scientifiques vont aussi séjourner dans la Tarap cette année pendant leurs longues vacances inter sessions (6 mois). Nous espérons que ces deux étudiants brillants pourront continuer leurs études car ils subissent eux aussi une énorme pression, l'un de sa grand-mère qui l'a pratiquement élevé et qui est seule aujourd'hui, et l'autre de ses parents âgés, car il est le seul fils du père tandis que la mère vient de perdre un fils (d'un

premier mari) qui prenait bien soin d'eux.

Lakpa Lama (144-B) après passage de l'examen de fin de secondaire, le SLC, sera aussi présent pendant ses 3 mois de vacances dans la Tarap. Il s'occupera de la Coopérative.

Un troisième départ définitif de la résidence pourrait se faire si Passang Wangmo (40-B) réussit son examen d'entrée au Centre International d'Etudes Supérieures Tibétaines de Bénarès, où elle souhaite étudier la médecine tibétaine et ayurvédique.

Les orphelins

Sur les 32 étudiants présents à la résidence, nombre d'entre eux ont déjà perdu un de leurs parents ou les deux. La vie au Dolpo est rude, on y vieillit vite et beaucoup d'adultes meurent jeunes.

KATHMANDU

C'est heureux que nos adolescents soient pris en charge par Action Dolpo jusqu'à la fin de leurs études, sinon ils seraient en très mauvaise posture, comme tous ces enfants dans la Tarap à qui manque le père ou la mère et qui se retrouvent rejetés par le nouveau conjoint. Leur sort est peu enviable, ils deviennent des commis de fermes placés dans des familles où les bras manquent et où ils sont assignés aux plus rudes tâches ; ce sont les premières victimes des exils obligatoires vers les monastères ou des écoles très éloignées de chez eux (rares sont ceux qui reviennent au village). Ils ne fréquentent jamais Crystal Mountain School.

En plus de la fratrie des 3 frères et sœur déjà cités (maison n° : 19), Lakpa Thapa (12-A) et Tsering Thapa (20-B) sont également totalement orphelins.

Sont orphelins de père : Pema Tsamchoe (302-A), Pema Wangchen (308-A), Tsering Dolkar (45-B) et Karma Sangmo (222-A).

Sont orphelins de mère : Dawa Tsering (34-B) et son frère Dhargey (34-A) déjà cités, et Tsewang Sangmo (108-B).

KATHMANDU

Partage

A part les effets personnels, tous les biens sont évidemment communs à Snow Leopard Residence. Bien que chaque étudiant achète lui-même ses propres vêtements et chaussures, les effets personnels ne sont pas toujours personnels. En effet, tout le monde peut en disposer, particulièrement pour les chaussures et chaussons qui sont entassés sur des étagères sur les paliers des étages. Certains vêtements passent également de l'un à l'autre selon les besoins ou les envies, sans souci de propriété personnelle. A méditer !

PARRAINAGE

La gestion des parrainages d'enfants dans une région aussi rude est vraiment un art difficile.

- Elle n'est accessible que 8 mois de l'année.
- Nombre d'enfants ne sont pas scolarisés.
- Certains enfants meurent jeunes, ou moins jeunes.
- Beaucoup d'enfants accompagnent leur famille en transhumance dans les pâturages d'altitude.
- Les noms des enfants peuvent être changés (pour éloigner les mauvais esprits lorsqu'ils sont malades).
- Des enfants quittent leur famille pour une autre.
- De nombreux parents envoient leurs enfants dans des monastères.
- D'autres les envoient dans des écoles à Kathmandu ou en Inde (voir le chapitre « Abandons d'enfants », page 12).

Mais petit à petit, avec le retour de certains (ex)-étudiants dans le pays, la gestion des parrainages dans la Tarap s'améliore – principalement l'identification des enfants et la prise de photos. Nous avons toujours beaucoup de mal à satisfaire les marraines et les parrains en Europe – ne serait-ce qu'avec l'envoi d'une photo annuelle – mais nous nous dirigeons vers une meilleure gestion et nous visons la satisfaction totale des adhérents.

A Kathmandu, Marie-Claire a travaillé plusieurs journées avec Loday (gestion des parrainages à Kathmandu) et Purwa (gestion dans la Tarap) à la mise à jour des fichiers des familles et des enfants. Un vrai casse-tête dans une région où les membres d'une famille sont très mobiles et peuvent passer d'une maison à l'autre suivant les emplois, les mariages, les divorces, les remariages, et où les enfants sont parfois distribués à droite et à gauche. Elle a aussi tenté d'installer une gestion plus rationnelle des parrainages dans la Tarap et a même donné des cours de photographie à Purwa.

Nous demandons à nos adhérents d'avoir de la patience et de la tolérance envers un système de parrainages difficile, où chacun ne verse que 13 euros par mois alors que les montants moyens des parrainages habituels se situent plutôt vers les 60 euros (par ex. 65 euros par mois à Chantal Mauduit Academy, ce qui fait 780 euros par an contre 160 à Action Dolpo !).

Recherche parrain ou marraine

Parmi les étudiants vivant à la résidence, deux anciens n'ont plus de parrain :

- Tsering Thapa (fille) n° 20-B : en première année de médecine
- Karma Sangmo (fille) n° 222-A: en Classe VIII

Ces étudiants sont capables d'échanger en anglais.

Et parmi les nouveaux arrivés :

- Tsering Dolkar Thapa (fille) n° 45-B: en attente de Classe VI
- Tsering Dargey (garçon) n°34-A: en attente de Classe VI

Polyglottes

A partir de combien de langues parlées (et écrites) est-on considéré comme polyglotte ?

Lors des réunions qu'elle a tenues avec Kedar, Loday et les étudiants à Snow Leopard Residence, Marie-Claire a pu constater avec quelle aisance, et sans y penser, nos jeunes Dolpopas glissent d'une langue à l'autre (tibétain, anglais et népali) selon leur envie ou les personnes à qui ils s'adressent.

Les étudiants en école de médecine, eux, reçoivent une partie de leur enseignement en anglais. C'est dire l'aisance qu'ils ont acquise dans cette langue.

Au centre International d'Etudes Supérieures Tibétaines de Bénarès, Gyalbo lui rajoute deux autres langues - l'hindi et le sanscrit - à ces trois premières langues. Posséder à 21 ans cinq langues avec des caractères écrits différents, on rêve!



L'étudiant Lakpa et les enfants



Grappe d'enfants



L'artiste Nawang

Crystal Mountain School

Nouvelles

Petite révolution cette année: non seulement Kedar retourne travailler dans la Tarap, mais il redevient le Principal de CMS. Nous ne pouvions espérer mieux comme reprise en main de l'école. Depuis son départ du poste, pour devenir coordinateur puis directeur du projet, l'école n'a plus jamais connu le même niveau d'enseignement. Si les étudiants de la résidence sont si brillants, c'est bien grâce à lui.

Kedar sera soutenu dans son travail par une équipe de choc : nos trois meilleurs étudiants, les plus impliqués et matures, vont exercer bénévolement à CMS pendant la période scolaire. Ils habiteront même sur place. Ils viendront compléter, soutenir, stimuler les autres ex-étudiants aujourd'hui salariés. Ca va déménager dans la Tarap ! Kedar n'est plus seul. Nous ne sommes plus seuls. Nous pouvons compter sur ces jeunes qu'on a vu grandir depuis l'enfance et qui sont presque nos enfants !

A la demande des villageois, nous avons accepté que les élèves de la dernière classe du primaire (Class V) restent comme pensionnaires à CMS, ceci afin de leur permettre d'étudier

le soir, ce qui ne peut se faire à la maison. Les parents fourniront la literie et la nourriture, tandis que Action Dolpo appointera le salarié qui sera chargé de s'occuper d'eux.

Celui-ci sera d'ailleurs le même que celui qui prend soin des 12 élèves de l'ex-école de Lang, déjà pensionnaires à CMS.

-- Rappel --

TARAP

La vallée de Lang à 4 heures de marche de la Tarap, a eu sa petite école gérée par Action Dolpo. Mais à cause des habitudes de transhumance des familles entières, l'assiduité des élèves ne pouvait qu'être épisodique. Nous avons préféré inviter à CMS les enfants décidés à étudier. Les parents de cette vallée très pauvre reçoivent une bourse d'Action Dolpo pour les aider à fournir la nourriture des petits pensionnaires.

Cuisine

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, un vieux compagnon de route de Kedar dans la Tarap, le cuisinier Susan, retourne lui aussi travailler à CMS après un petit détour par un restaurant du Sikkim, dont il est originaire. Cet excellent cuisinier va pouvoir à nouveau offrir son meilleur dal-bat (plat bi quotidien des Népalais fait de riz et de lentilles) à nos enseignants et autres employés, un réconfort sans pareil pour l'équipe enseignante cantonnée dans une région froide et isolée.

Nursery

L'année dernière, les classes de maternelle de CMS ont accueilli 80 petits, tous plus remuants les uns que les autres, des enfants habitués à se débrouiller seuls et à courir dans la montagne. Ils sont quasiment impossibles



L'école avec le bâtiment solaire

à tenir enfermés. Quand on ferme la porte de la classe, ils sortent par la fenêtre, quand on ferme la fenêtre ils sortent par la porte.

Nous en attendons 100 cette année !

Pour éviter à ces petits de longs trajets à pied pour aller à l'école, Action Dolpo ouvre deux classes de maternelle dans les deux plus importants blocs de villages : Dho et Tokkyu.

Chaque classe sera tenue par un instituteur, et un assistant choisi parmi les élèves de CMS qui ont dû quitter l'école avant le secondaire. En 2009, les cours seront assurés par les deux étudiants nouveaux arrivés de la résidence : Lakpa

Thapa et Nyima Tarkey. Ravis, les villageois veulent construire deux bâtiments à cet effet.

Bâtiment solaire

En l'absence de Kedar sur place les deux dernières années, les finitions et la maintenance du bâtiment

TARAP

solaire ont été négligées. Cette année tout va rentrer dans l'ordre. Profitant de la présence de Kedar dans la Tarap, le Conseil d'Administration a voté un budget important pour la remise en ordre de ce beau bâtiment qui fait notre fierté.



Lama Amchi de Mukot

Alphabétisation

Deux ex-étudiants vont aussi assurer les cours d'alphabétisation pour adultes, qui seront donnés le soir dans quatre lieux différents de la vallée. Il y a une forte demande de la part des jeunes villageois, essentiellement ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école.

Les serres

Le bâtiment solaire construit en 2005 comporte une grande serre qui fournit des légumes frais à l'équipe enseignante pendant la période scolaire. C'était l'idée du concepteur du bâtiment, Paul Mirmont, qui voulait démontrer aux villageois qu'on pouvait faire pousser des légumes à plus de 4000 mètres d'altitude. Pari tenu !

Aujourd'hui trois villageois ont déjà pris l'initiative de construire une serre près de leur maison.

Un accord a été trouvé avec Action Dolpo pour démultiplier les constructions : les villageois se chargent de la maçonnerie et de la structure en bois, tandis que l'association fournira le plastique et le fil de fer nécessaires, à commander à Kathmandu. Chaque foyer doit verser 50 euros pour le transport du matériel. 75 demandes sont déjà parvenues à Kedar !

Santé

On meurt toujours beaucoup dans la Tarap : des hommes trop jeunes, des femmes en couche, des nourrissons avec une simple diarrhée. La santé reste un gros problème dans ce coin si isolé de la planète. L'espérance de vie y est terrifiante : 48 ans pour les hommes, 46 ans pour les femmes (mortalité en couches). Bien des malades ne peuvent rejoindre Kathmandu à temps pour des soins plus appropriés. Pourtant Action Dolpo prend en charge la plupart des traitements dans la capitale et fort heureusement, beaucoup de personnes arrivent à guérir de maladies graves, telles que cancers, tuberculoses ou hépatites etc. Le Népal est parmi les pays les plus mal lotis en matière de couverture médicale. Mis à part Kathmandu et quelques villes, il n'y a

presque pas de médecins dans le pays. Des soins sommaires sont assurés dans des Postes de Soins répartis dans les plus gros villages.

TARAP

Mais parfois ces centres sont désertés par ceux qui sont payés pour y travailler. Cette aventure est arrivée en 2008 au Poste de Soins de la Tarap, géré par Action Dolpo : l'agent de santé a préféré aller faire du commerce ailleurs tout en profitant de son salaire de fonctionnaire ! Nous avons encouragé les villageois en visite à Kathmandu à porter plainte auprès du Centre Médical de District et à réclamer un nouvel employé. Ceci en attendant l'arrivée d'une équipe médicale plus sérieuse formée par nos étudiants inscrits en école de médecine :

- 2 d'entre eux en tant qu'infirmières (3 années)

- 2 en tant que médecins (4 années)

De plus, une étudiante prévoit de suivre des études d'Amchi (médecin tibétain) à Bénarès (9 années).

L'avenir se présente donc sous de meilleurs auspices (hospices !).

Maintenant il nous faut mettre à la disposition de la future équipe un centre de soins digne de ce nom. De toutes façons, il n'y a plus de bâtiment à cet usage dans la Tarap. Celui qui existait - bien avant notre arrivée - a été rasé pour construire le bâtiment solaire. Depuis lors, le Poste de soins était installé dans le dispensaire amchi. En 2008, la pièce qui nous était allouée gracieusement a été louée à Nepal Telecom pour y installer le téléphone. Le Conseil d'Administration a voté le projet de construction d'un Poste de Soins ou petit dispensaire dans la Tarap. Le souhait est de construire un bâtiment bioclimatique

(récupération de la chaleur solaire pour la restituer le soir).

A Kathmandu, Marie-Claire a étudié un avant projet (nombre et destination des pièces) avec les étudiants, ou plutôt avec la future équipe médicale.

Le Conseil d'Administration est actuellement à la recherche de financement pour ce projet qui nous tient à cœur.



Des enfants attentifs

Abandons d'enfants

Un nombre considérable d'enfants quittent annuellement la Tarap chaque année, expédiés par leurs parents dans des écoles ou des monastères du Népal ou de l'Inde. Parmi ceux-ci, rares sont ceux dont les parents financent les études. Ces enfants partent dans des écoles ou des monastères où leur scolarisation est totalement prise en charge.

Cette année, les Tarappas sont arrivés dans la capitale avec une vingtaine d'enfants destinés à l'exil (ces enfants reviennent rarement au pays avant des décades). Les étudiants émus par le sort de ces petits (ils ont de 5 à 8 ans, mais en paraissant 3 ou 5) et nous-mêmes, nous avons réuni les parents - les pères - pour essayer de comprendre leurs motivations. Ils étaient là avec leurs enfants intimidés qui, sentant la séparation prochaine, ne les quittaient pas d'une semelle et se frottaient à eux comme des chatons à leur mère. Nous avons tous - Kedar, les pères, les étudiants - eu les larmes aux yeux en comprenant le drame de la misère qui se

jouait sous nos yeux : ces enfants allaient partir pour qu'il y ait une bouche de moins à nourrir à la maison. Il y avait même un jumeau qui partait sans son frère ! Cette réunion a eu pour effet d'influencer les pères en

TARAP

faveur de l'envoi des enfants vers des écoles, plutôt que des monastères. Seuls (!) 9 petits garçons ont été envoyés à l'école de Dolanji dans le nord de l'Inde, et une petite fille dans un monastère indien.

L'école de Dolanji accueille depuis longtemps un nombre important de petits Dolpopas, qu'elle sponsorise totalement. Le niveau scolaire est très bon puisque certains élèves poursuivent leurs études au CITHS de Bénarès (ils sont actuellement une dizaine d'inscrits qui étudient avec Gyalbo). Seulement, ces enfants sont séparés très jeunes et

presque pour toujours de leur famille et deviennent des sortes d'orphelins.

Une association française amie, l'Arche de Dolanji (<http://nepal-inde.over-blog.net>) a longtemps soutenu l'école de Dolanji. Elle préfère aujourd'hui travailler à l'origine des problèmes et s'est tournée vers le Népal, d'où proviennent beaucoup des petits protégés de Dolanji. Actuellement cette association finance une école à Dhorpatan au Népal, en plus d'une école à Sarnath (Inde) pour enfants très défavorisés. Elle soutient aussi des étudiants qui poursuivent leurs études à Kathmandu ou en Inde. Elle se montre également généreuse pour l'association Action Dolpo.



Tarkey Lama

Si le problème à une solution, il ne sert à rien de s'inquiéter. Mais s'il n'en n'a pas, alors s'inquiéter ne sert à rien.

Proverbe tibétain

HISTOIRES COURTES

Le texte

Un maître lit à ses élèves un magnifique texte bouddhiste. A la fin de sa lecture, une question fuse :

- Qui a écrit ce texte ?
- Si je vous dis que c'est le Bouddha, répond le maître, vous allez vous prosterner devant ce texte et le vénérer. Si je vous dis que c'est un patriarche, vous allez lui rendre honneur, mais sans lui porter la même vénération que s'il avait été écrit par le Bouddha. Si je vous dis que c'est un moine, vous ne saurez pas quoi penser. Et si je vous dis que c'est le cuisinier, vous allez me rire au nez.

L'ermite

Toute la cour est là attendant l'arrivée du roi, quand un ermite en haillons entre et va nonchalamment s'asseoir sur le trône. Le premier ministre n'en croit pas ses yeux.

- Qui crois-tu donc être, pour entrer ici et te conduire de cette manière ? lui demande-t-il. Te prendrais-tu pour un ministre ?
- Un ministre ? rétorque l'ermite.
- Non, je suis bien plus que cela.
- Tu ne peux pas être le premier ministre, parce que le premier ministre c'est moi. Serais-tu le roi ?
- Non, pas le roi, plus que cela.
- L'empereur ?
- Non, encore plus !
- Le Prophète alors ?
- Plus encore !
- Serais-tu Dieu ?
- Non, je ne suis pas Dieu. C'est encore bien plus que cela !
- Mais il n'y a rien au dessus de Dieu !
- C'est exact, répond l'ermite, je suis ce Rien.



Maman et bébé



Des enfants de la maternelle

Les Momos

Préparation : 1h15 Cuisson : 15 mn

Ingrédients (pour 6 personnes) :

Pâte :

- 400 g farine
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 20 cl eau
- 1 cuillère à café de sel

Farce :

- 400 g de chair à saucisse
- 2 cuillères à café de sel
- 1 cuillère à café de poivre
- 1 cuillère à soupe de cumin en poudre
- 2 cuillères à soupe d'huile
- 1 cuillère à soupe de gingembre
- 5 gousses d'ail
- 1 botte de coriandre

Sauce tomate :

- 1 grosse boîte de pulpe de tomate
- 2 gousses d'ail
- 1 cuillère à soupe de gingembre

- sel + poivre
- 1 cuillère à soupe de cumin
- 1 cuillère à café de curcuma
- 2 cuillères à soupe d'huile
- coriandre verte (restes de la farce)

Préparation :

Pâte :

Verser la farine dans un saladier + sel + huile. Verser petit à petit l'eau. Former une boule et couvrir le saladier d'un film alimentaire puis laisser reposer 30 mn.

Farce :

Peler et hacher l'ail et la coriandre. Ajouter le gingembre et les autres ingrédients dans la chair à saucisse. Bien mélanger.

Reprendre la pâte, l'étaler au rouleau à pâtisserie et découper des ronds avec un verre de 10 cm de diamètre. Déposer une petite boule de chair à saucisse épicée et rabattre la pâte sur la farce en pinçant les bords et en les tournant légèrement (on peut humidifier légèrement le bord du cercle de pâte pour une meilleure soudure).

Faire cuire 15 mn à la vapeur (dans un couscoussier) et servir chaud avec une sauce à la tomate relevée.

Le Dal Bhat

Le Riz

- 2 tasses de riz
- 4 tasses d'eau (1 litre)
- un peu de beurre (facultatif)

Lavez le riz et l'imbibez pendant 5 minutes. Bouillir le riz à moyenne température pendant 10 minutes. Remuez une fois complètement. Si souhaitez, ajoutez un peu de beurre pour rendre le riz mou et duveteux. A basse température cuire en couvrant, pendant 5 minutes de plus.

Les Lentilles :

Lentilles Noires (Kaalo Maas Ko Daal)

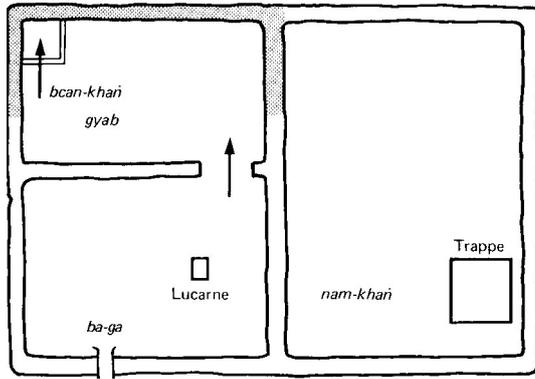
- 1½ tasse de lentilles noires
- 4 à 5 tasses d'eau (1 litre 1/4)
- gingembre frais émincé
- ½ cuillère de safran des Indes haché
- beurre salé
- ¼ pincée de sel

2 piments rouges du Chili

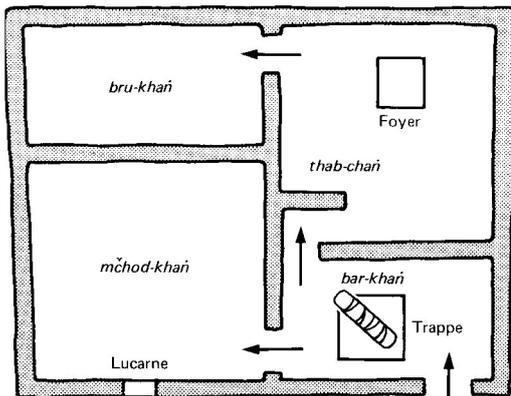
Lavez les lentilles complètement en enlevant celles qui flottent à la surface. Egouttez bien. Bouillir l'eau dans une casserole et ajoutez les lentilles. Portez à ébullition. Ajoutez le gingembre, le safran des Indes, le beurre fondu et le sel. Baisser la température et faire mijoter à feu doux, couvert, pendant 20 à 30 minutes jusqu'à ce que les lentilles soient molles et que la consistance soit semblable au gruau. Dans une petite casserole chauffez la portion de beurre restant et faites frire les piments rouges et l'ail. Remuez les lentilles, pour qu'elles se mélangent bien.

La vie au Dolpo

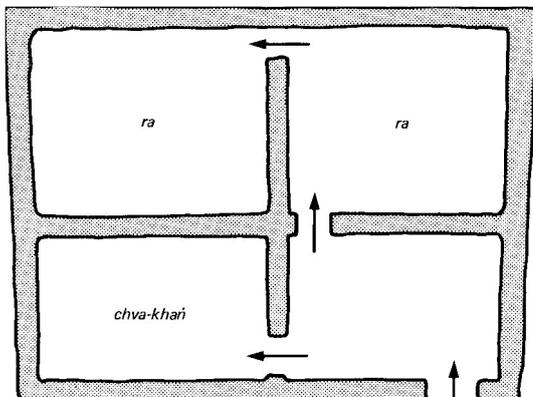
D'après Corneille jest



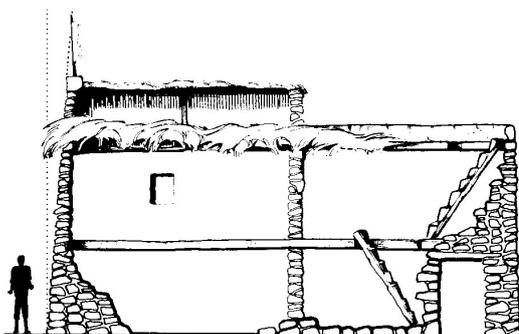
Toit - terrasse



Etage



Rez de chaussée



Les maisons sont en général des constructions isolées.

Elles ont l'aspect d'une forteresse d'un à deux étages avec peu d'ouvertures. Au rez-de-chaussée, une porte donne accès à l'étable. On monte aux étages à l'aide de **poutres-échelles**.

Le toit est plat et sert de terrasse. Il est couronné par une réserve de bois de chauffage (saule et genévrier).

Les matériaux de construction sont des pierres, des galets de moraine, des briques non cuites. Le liant est de la pâte d'argile mélangée à du sable. Certaines constructions anciennes, parfois en ruine, étaient faites d'argile damée séchée.

Les portes, fenêtres, poutres, charpentes sont en bois, ramené depuis les vallées basses.

C'est le lama qui choisit l'emplacement exact de la construction de la maison. Un rituel est à respecter.

Exemple de maison

Dimensions : 9,50 m x 7,50 m. Les murs ont une épaisseur moyenne de 0,45 m, faits dans la partie basse par des pierres et des briques séchées au soleil et de la terre damée dans la partie supérieure.

Le **rez-de-chaussée**, dans lequel on pénètre par une petite porte est divisé en 4 pièces par des murs de soutien. Le « ra » sert de bergerie, d'entrepôts pour les bâts de yak et les araires. Une pièce, le « thva-khan » est réservée pour le sel. La hauteur du rez-de-chaussée est d'environ 1,75 m.

Le **premier étage** est constitué de la pièce de séjour, « thab-chan ». On y trouve le **foyer**. C'est une véritable pièce à vivre : séjour, cuisine et dortoir. Le « bru-khan » est le magasin où sont rangées les richesses de la maison : coffre à grains, récipients en bois pour la bière, les poteries, les vêtements d'hiver et les habits de fête.

La **chapelle**, « mchod-khan » comporte un autel pour vénérer les divinités, un rayonnage pour les livres et un siège de lama.

Le **deuxième étage** est en fait le **toit-terrasse**. Il a une pente pour évacuer les eaux de pluie par des gouttières en bois aménagées dans le mur qui le couronne. L'étanchéité est assurée par un revêtement en argile. Une partie du toit est couvert par un auvent « g-yab », où l'on se tient en été. Le toit est utilisé pour le séchage des grains. Dans l'angle Nord-Est se trouve une petite construction cubique surmontée d'un mât à prières, sanctuaire de la divinité "bcan". Aux angles de la maison sont dressés des mâts portant des étoffes imprimées.

Trois **enclos** entourent la maison. Ils servent à parquer les yaks, les chèvres et les brebis avant la traite du soir. Un enclos, à l'abri du vent, accueille les femmes pour filer et tisser, et les enfants.

AGENDA

➔ **Concert pour violoncelle et orgue - Renaud Fontanarosa et Philippe Dubeau le vendredi 19 juin à 20h30, à l'église Saint-Roch, 1er arrondissement de Paris.**

Renaud Fontanarosa et sa sœur, Frédérique, ont déjà eu la générosité de proposer à deux reprises des concerts pour violoncelle et piano en faveur de l'association Action Dolpo. Ces concerts ont été à chaque fois très inspirés et réussis, pour ne pas dire magnifiques.

Renaud est adhérent de l'association depuis les débuts du projet. Cette fois, il invite Action Dolpo à se faire connaître lors de ce concert et à vendre de l'artisanat.

Franciliens, à vos agendas !

➔ **Festival de la fondation pour le Népal le 23 et 24 mai à la Pagode de Vincennes** Action Dolpo y aura un stand.

➔ **Assemblée générale de l'association à Paris Le 6 juin 2009**

VOYAGE, VOYAGE

Projet de séjour à Dho au printemps 2009 (avril-mai)

Je parraine Lakpa qui étudie à Kathmandu. Il passe l'examen du SLC en mars.

Je l'accompagne, lui et ses amis de Snow Leopard Residence, lors de leur retour dans la Tarap pour les vacances. Je resterai quelques jours dans la Tarap et je reprendrai le même chemin pour le retour, car les cols seront encore trop enneigés à cette période.

Si ce séjour vous intéresse, n'hésitez pas à prendre contact avec moi.

Josyane Delbart : 06 24 12 86 38 josyanedelbart@orange.fr

Projet pour l'automne 2009 (septembre-octobre)

Un second groupe envisage d'effectuer en automne, soit la boucle qui passe par la Tarap et le Lac Phoksumdo, soit un aller retour sur Dho avec séjour sur place de 4 à 5 jours (ballades possibles aux alentours).

Téléphone de l'association : 09 54 60 36 70

Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com -

Site Internet : www.actiondolpo.com